



Chat alors ! Les super pouvoirs du chat dans l'Égypte antique



© Fondation Gandur pour l'Art. Photographe : André Longchamp
Sarcophage de chat en bois, Égypte, III^e siècle avant - I^{er} siècle après J.-C., Ht : 25 cm

Le chat de Geluck ou celui de Gaston : deux chats fameux pour leurs pitreries. Moins drôle que ces deux loustics, ce chat en bois est en réalité un petit sarcophage. Dernière demeure d'un chaton momifié, c'est un témoignage du rôle du chat dans l'Antiquité égyptienne.

1. Tueur de souris, gardien du grenier

La domestication du chat remonte aux débuts de l'agriculture. Les preuves les plus anciennes nous entraînent non vers l'Égypte, mais vers Chypre, où une tête de chat en pierre montre qu'il était présent dès la fin du IX^e siècle avant J.-C. Par les services que ce chasseur rendait dans les greniers, le chat a facilement été accepté auprès des hommes... et il s'est incrusté ! La peinture égyptienne représente souvent Minet attendant sa pâtée près de sa maîtresse. On a aussi parfois osé s'en moquer en lui prêtant les traits d'un humble serviteur de souris dominatrices et arrogantes.



Papyrus de Thèbes (détail), Égypte, époque ramésseide. © The Trustees of the British Museum, inv. EA10016, 2

2. Chat chéri

À Chypre, une tombe datée du VIII^e siècle avant J.-C. contenait le squelette d'un homme et, posé près de lui, celui de son chat. Quant à l'Égypte, elle a livré de nombreuses momies de chats. C'était



parfois des chats auxquels leurs maîtres avaient réservé un enterrement digne de celui d'un homme. Quand un chat mourait de vieillesse dans un foyer, ses habitants respectaient un deuil de 70 jours.



Momie de chat et radiographie de son contenu, Égypte, époque romaine. © The Trustees of the British Museum, inv. EA6758

3. Bastet, la déesse chatte

Mais certaines de ces momies étaient celles des chats sacrés de la déesse Bastet, la déesse égyptienne de la maternité, de la joie et de la musique. Les mythes racontent en effet que cette terrible fille du dieu Rê était venue sur Terre pour tout détruire. Reprenant le contrôle de la situation, Rê la change alors en une chatte inoffensive. Protectrice des femmes et des enfants, Bastet est donc figurée comme une femme à tête de chat. Son temple était localisé dans la ville de Bubastis, ville du Delta du Nil : les chats y étaient sacrés. Les momies des chats étaient vouées à Bastet.

4. Une forme de Rê, le dieu solaire

Tueur de serpents et fléau des souris, le chat protège les dieux et les hommes. Le « Grand chat » est en effet un des noms de Rê, le dieu solaire qui, chaque nuit, sous la forme d'un chat armé d'un couteau, triomphe du serpent Apophis, un monstre qui tentait d'empêcher le soleil de revenir sur Terre.

Le chat égyptien ? Un vrai héros ... !

Maude Liechti (UniL)
Isabelle Tassignon (Fondation Gandur pour l'Art)
Février 2018

